

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 23 (1950-1951)

Heft: 4

Rubrik: Le home d'enfants = Das Kinderheim = L'asilo infantile privato

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sekretariat:

Dr. G. Schürch, Bubenberglplatz 12, Bern, Tel. 3 11 43
Postcheck-Konto III 11254



Verantwortliche Redaktion:

Frl. Helene Kopp, Ebnet-Kappel, Telephone 7 27 23
Nachdruck nur mit Zustimmung der Redaktion

Littérature enfantine

Il y avait une fois des fées et des forêts enchantées, des princesses captives et des princes charmants, des châteaux mystérieux, des gnomes et des sorcières.

Qui ne se souvient de «La Belle au bois dormant», de «Cendrillon», de «Blanche-Neige et les sept nains», d'«Ali Baba et les quarante voleurs, ou d'«Aladin et la lampe merveilleuse»?

Les enfants de tous les pays du monde, que ce soit dans les villes immenses ou dans les huttes isolées au fond de l'Afrique ou de l'Asie, ont lu ou entendu raconter les contes et légendes dont le folklore de chaque nation est si riche. On peut aimer ou ne pas aimer les contes, mais on ne peut pas sous-estimer leur influence, plus ou moins sensible selon les cas, dans la culture et l'âme d'un peuple.

Vous n'avez peut-être pas, jusqu'à présent, attaché la moindre importance à la littérature enfantine. Oui, direz-vous, il existe des livres et des albums illustrés pour les enfants mais peut-on parler de littérature? Faisons un rapide tour d'horizon car le sujet est si vaste qu'il faudrait beaucoup plus qu'un simple article pour l'épuiser et vous constaterez que la littérature enfantine existe, riche d'un passé de valeur et d'un avenir plein de promesses. Remontons dans le temps pour avoir une vue d'ensemble de la question. Lorsque l'imprimerie fut inventée, on imprima bien des contes et des récits mais ils étaient destinés aux adultes. Les enfants se les faisaient raconter par leur mère ou leur nourrice; en outre, ils avaient les catéchismes et les lectures d'école. On sait relativement peu de choses sur la lecture des enfants à cette époque.

Parmi les premiers auteurs d'ouvrages écrits spécialement pour les enfants, il faut citer en France Charles Perrault, père de famille et Académicien, qui fit paraître en 1697 ses «Histoires ou Contes du temps passé, avec des moralités» (Contes de Ma Mère l'Oye), et, Madame Leprince de Beaumont dont le conte charmant «La Belle et la Bête», écrit au 18^e siècle, a eu dernièrement des honneurs du cinéma.

En Angleterre nous trouvons tout d'abord au 16^e siècle, des ouvrages de très petit format appelés «Hornbook» parce qu'ils étaient composés d'un texte protégé d'une mince couche de corne; l'enfant pouvait les suspendre à sa ceinture ou autour de son cou. Ces livres en miniature contenaient l'alphabet, quelquefois des extraits de la Bible ou tout autre sujet que l'Eglise estimait utile. Signalons aussi un nommé John Newbery qui ouvrit à Londres vers 1750, près de la cathédrale de St-Paul, une librairie destinée aux enfants. Il prit à son service des écrivains et des illustrateurs, fit faire de jolis livres, illustrés et reliés, qui eurent beaucoup de succès. Nous trouvons aussi en Angleterre les «Nursery rhymes» qui se sont transmises du fond des âges jusqu'à nos jours. N'oublions pas un ouvrage paru en 1719 et qui, écrit tout d'abord pour les adultes, devint peu à peu un classique de la littérature enfantine, le fameux «Robinson Crusoe» de Daniel De Foe. Puis en 1726 «Les Voyages de Gulliver» par Swift.

En Allemagne en 1775, Christian-Felix Weisse lance un journal pour enfants intitulé «Kinderfreund». Puis au début du 19^e siècle les frères Jacob et Wilhelm Grimm font paraître leur 1^{er} volume de contes «Kinder- und Hausmärchen». Les Grimm collectionnaient au cours de leurs randonnées à la campagne, les vieilles légendes et anecdotes racontées par les paysans. C'est la raison pour laquelle on voit apparaître dans leurs contes non seulement des personnages de féeries mais aussi des bûcherons, des laboureurs, des soldats, etc.

En Espagne, Miguel de Cervantes Saavedra (1547-1616) avait écrit «Les aventures de Don Quichotte» tout d'abord pour les adultes. Ce n'est que peu à peu que cet ouvrage fut abrégé et simplifié pour être mis à la portée des enfants.

En Italie, Carlo Lorenzini publia dans le «Giornale dei Bambini» en 1880 sous le pseudonyme de Collodi, une histoire délicieuse que vous connaissez

tous et qu'il nomma «Pinocchio». Signalons aussi «Cuore» par *De Amicis* paru en 1886.

Mentionnons encore parmi les classiques de la littérature enfantine les charmants récits de la Comtesse de Ségur née Sophie Rostoptchine en 1799 et qui ne commença à écrire que lorsqu'elle fut grand'mère; tous les contes du Danois Hans-Christian *Andersen* connus dans le monde entier; les voyages et aventures de Jules *Verne* (né à Nantes en 1828); le belge Maurice *Maeterlinck* qui écrivit entre-autres «L'Oiseau bleu» féerie pour les jeunes; l'Américaine Harriet *Beecher Stowe* qui attira l'attention sur la pénible situation des Noirs avec «La Case de l'Oncle Tom» (1814—1896).

N'oublions pas les Anglais: Sir Walter *Scott* (1771-1832) dont les romans historiques sont encore lus avec intérêt; Charles *Dickens* dont plusieurs ouvrages peuvent être lus par les enfants; Robert-Louis *Stevenson* avec ses récits de voyages; Lewis *Carroll* de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson, mathématicien à Oxford, qui écrivait le fantasque et célèbre «Alice au pays des merveilles»; la Suédoise Selma *Lagerlöf* qui parmi son oeuvre considérable pensa aux petits de son pays en leur donnant le captivant «Nils Holgersson» et la Suisse Johanna *Spyri* dont «Heidi» a fait le tour du monde, et tant d'autres encore.

Il y a aussi différents courants dans cette littérature enfantine. On estime selon les époques que les livres d'enfants doivent être sérieux, moralisateurs ou au contraire gais ou très illustrés. Les tendances varient aussi d'un pays à un autre. Mais il faut se rendre compte que les grands classiques tels ceux mentionnés ci-dessus, ont été traduits, souvent dès leur parution, en plusieurs langues si ce n'est dans toutes les langues principales et plusieurs dialectes. Ils sont souvent aussi adaptés. Ces livres sont lus par les enfants de tous les pays et représentent vraiment un patrimoine international appartenant à l'enfance. Vous trouvez dans la littérature enfantine une compréhension internationale remarquable; Pinocchio appartient aussi bien aux petits Italiens qu'aux petits Américains et Blanche-Neige est aimée de tous. Cette compréhension internationale inconsciente, si l'on ose s'exprimer ainsi, que l'on trouve dans les classiques de la litté-

ture enfantine, est actuellement développée consciemment dans beaucoup d'ouvrages pour la jeunesse. La tendance est très nette d'écrire des livres racontant le mode de vivre des enfants de tel ou tel pays, de telle ou telle région.

Citons, parmi beaucoup d'autres, Lisa *Tetzner* qui dans sa série intitulée «Die Kinder aus Nr. 67» raconte l'odyssée d'enfants obligés d'émigrer et de s'adapter dans d'autres pays par suite des circonstances. Mentionnons aussi Lois *Lenski* qui situe les personnages de chacun de ses livres dans différentes régions des Etats-Unis. Avant d'écrire son ouvrage, l'auteur s'installe pendant plusieurs mois dans la région choisie, fait connaissance avec les habitants dont elle fera ensuite un tableau très vivant et réel. En lisant ces oeuvres, les enfants apprendront à connaître et à aimer leurs petits voisins et constateront que si leur façon de vivre diffère un peu de la leur, ils éprouvent cependant les mêmes joies et les mêmes peines. Il y a là tout un courant de la littérature enfantine très intéressant à étudier.

Vous voyez donc, par ce bref aperçu, qu'il y a bien une littérature enfantine et que ce domaine est plus vaste qu'on ne le pense au premier abord. Beaucoup d'ouvrages fort intéressants, captivants même, ont été écrits sur la littérature enfantine; les éducateurs se sont aussi penchés sur ce sujet puisque le Bureau International d'Education à Genève a constitué dès 1927 une collection internationale de littérature enfantine; celle-ci comprend à l'heure actuelle environ 10 000 volumes provenant de 41 pays. La Section de Littérature enfantine a aussi installé dans ses locaux du Palais Wilson une exposition permanente de livres d'enfants et se tient à la disposition du public pour tous renseignements concernant ce domaine. Sans trop s'avancer, on peut dire qu'actuellement, les pédagogues du monde entier s'intéressent vivement à la littérature enfantine car ils constatent journallement l'influence de la lecture sur les jeunes. D'autre part, on a compris que les jeunes ... et les vieux, ont besoin de s'évader de temps en temps au pays des fées et des forêts enchantées, des princesses captives et des princes charmants, des châteaux mystérieux, des gnomes et des sorcières.

Marcelle Collet

Bitte an die Mitglieder!

Senden Sie mir deutsche und französische Aufsätze, Abhandlungen, Studien bis jeweils 15. jeden Monats.

DIE REDAKTION